

Messe de la Création

Homélie de Mgr Laurent Percerou, évêque de Nantes

Sautron le 14 septembre 2024

Pauvre Pierre ! Quelques instants après avoir proclamé que Jésus était le Messie – une réponse inspirée par l'Esprit Saint, le voilà qui se fait traiter de " Satan " parce qu'il se révolte à l'idée d'un passage de Jésus par une mort humiliante, ne retenant d'ailleurs dans sa révolte que l'annonce de la souffrance et de la mort et occultant la Résurrection que Jésus annonce.

Mais Jésus ne restera pas sur sa colère contre Pierre. Il expliquera que le chemin de la croix, chemin déroutant s'il en est, est le chemin même de la Résurrection et qu'il n'y a pas de Résurrection possible sans passage par la croix.

Deux sentences, bâties autour du mot " vie ", illustrent cette vérité que Jésus veut faire partager à ses disciples :

- " Celui qui veut sauver sa vie la perdra "
- " Celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera "

« Perdre sa vie » ... Curieuse expression qui, avouons-le, ferait plutôt fuir que de provoquer l'adhésion ! Il est une expression qui, aujourd'hui, motive bien davantage. On nous dit qu'il faut « réussir sa vie ». Tous, nous voulons réussir notre vie, le Christ d'ailleurs nous y appelle et le message bimillénaire de l'Église prétend ouvrir un chemin d'accomplissement de l'existence humaine. Le problème est que la réussite peut se comprendre de bien des manières ! Nous pouvons prendre les " clichés " de la réussite qui sont véhiculés par la société : être connu, être riche, avoir l'autorité, avoir la connaissance... Ce sont des critères de réussite mais est-ce le tout de la réussite ?

St Paul, méditant cette destinée tragique de Jésus sur la croix, une destinée bien difficile à saisir pour le juif qu'il était, écrira dans son superbe hymne à l'amour : " J'aurai beau parler toutes les langues de la terre et du ciel ; j'aurai beau être prophète, avoir toute la science des mystères... S'il me manque l'amour je ne suis rien ". " Je ne suis rien " parce que l'homme est ainsi construit que sa vie ne se réalise pas dans " l'avoir " ou le « paraître » mais dans " l'être ". Réussir sa vie sera s'accomplir pleinement en tant qu'être humain créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Et si, en effet, nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, Jésus, l'homme nouveau, l'homme parfait, le Dieu fait homme, nous dit ce qu'est le véritable amour sans lequel nous ne sommes rien. Réussir sa vie, c'est la perdre ! C'est dans cet apparent paradoxe qu'est le mouvement du véritable amour. Je ne m'accomplis vraiment qu'en me donnant. C'est ce que Jésus nous dit aujourd'hui : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

" Qu'il prenne sa croix " : Marc ne nous dit pas qu'il faut " porter " sa croix mais qu'il faut " prendre " sa croix et cela ouvre bien des horizons. Porter, c'est être passif, c'est être contraint. Prendre sa croix, c'est l'assumer, c'est l'accepter librement. Mais, quel est donc cette croix que nous devons prendre ? C'est la croix de l'épreuve que nous traversons. Elle nous fait crier comme Jésus au calvaire : " Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? " C'est la croix des épreuves que traversent nos proches, et ceux qui nous sont plus lointains et, en ce jour, c'est la croix d'une création qui gémit sous les coups redoublés d'une surexploitation au profit de quelques-uns. La création, c'est la terre, les fleuves, les rivières et les océans ; la création, c'est tout le végétal et le minéral ; la création, c'est le monde animal, du plus petit au plus grand. Et ce sont les êtres humains à qui Dieu a confié la tâche immense de veiller sur tout le créé...Oui, cette croix-là aussi, il nous faut la porter !

Mais, parce que nous sommes disciples du Christ, nous croyons que cette croix de l'épreuve, elle est croix d'espérance ! Que faisons-nous lorsque nous traçons sur nous le signe de la croix ? Nous

Messe de la Création

Homélie de Mgr Laurent Percerou, évêque de Nantes

Sautron le 14 septembre 2024

rappelons que Jésus est venu rejoindre ce monde créé par amour et qu'il a tenu à partager notre condition humaine jusqu'à la souffrance et la mort. Ce faisant, nous croyons qu'il a pris sur lui toutes les croix, toutes les épreuves, tout le mal qui traversent cette création aimée de Dieu. De la croix, il en est sorti victorieux, vivant à jamais et c'est d'ailleurs ce qu'il annonce aux apôtres dans l'évangile de ce jour, après leur avoir dit qu'il devrait passer par la souffrance et la mort.

Alors, à la suite du Christ, nous voilà appelés comme lui, dans la force de l'Esprit-Saint, à prendre toutes ces croix : la nôtre, celles de nos frères et sœurs, celles de la création en souffrance, ces croix qui en réalité n'en font qu'une ! Car, comme nous le rappelle le Pape François dans « Laudato Si », « tout est lié », toutes ces croix sont liées et assumées dans le don du Christ en croix. Toutes ces croix sont liées, car désormais, nous le savons, quand nous acceptons de nous laisser porter par l'Esprit du Christ ressuscité pour que le mal et l'injustice recule, le Royaume se construit, s'édifie et ouvre toute la création à l'espérance du Salut.

Frères et sœurs, ce que nous venons de partager ensemble est le lieu-source où se fonde l'engagement de l'Eglise pour la sauvegarde de la création, notre maison commune. Et je voudrais saluer ici, et remercier, vous tous qui êtes engagés sur ce vaste chantier de préservation, de restauration de notre Maison Commune et, plus encore, engagés dans ce processus de conscientisation de nos contemporains sur l'urgence à convertir notre cœur, notre intelligence, et, en conséquence, nos pratiques.

C'est donc, vous l'aurez compris, la croix de l'amour que nous avons à prendre. Et prendre cette croix, sera humblement se donner dans ce qui fait le quotidien de la vie, dans l'humilité et le service. Résonne ici cette splendide lettre de Saint-Jacques dont nous avons entendu un court extrait : « Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par les œuvres que je te montrerai ma foi. »

Alors, contemplons et vivons maintenant l'Eucharistie. Par le pain et le vin, « fruits de la terre et du travail des hommes », la création en est le cœur ! Elle est là, sur l'autel, dans ses angoisses, dans les errements de ceux qui ont la charge de veiller sur elle, dans les craintes des vivants, dans les progrès et les joies qui l'animent. Ces fruits de la terre, ce travail des hommes, dans la prière eucharistique, nous allons dire qu'ils sont bons, qu'ils sont l'œuvre de l'amour de Dieu. Ils sont cette création confiée par Dieu à l'humanité pour qu'elle la transforme et la rende toujours plus autonome, plus belle, de cette beauté que nous découvrirons vraiment au jour de l'avènement du Royaume de Dieu. Le Christ ressuscité, par l'Esprit-Saint, viendra se rendre présent dans ce pain et ce vin, lui qui a gagné la vie en la donnant, lui qui a traversé la croix et en est sorti victorieux. Alors, ouvrons-nous à l'espérance de la vie nouvelle avec lui. Faisons silence pendant quelques instants et rendons grâce pour cette vie donnée que nous allons recevoir.